

LA BOURSE

Closure d'hier à Galata	
L'or.	630 —
L'arg.	633 —
Francs.	251 —
Tires.	142 50
Marks.	15 50
Leis.	24 —
Levas.	20 50

LE BOSPHORE

Qu'avez-vous fait, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60.

LES DEUX CAMPAGNES

Parallèlement à la campagne centrale, l'Allemagne s'est dressée comme l'ennemie de la France. Depuis le IX^e siècle, l'Allemagne a toujours prétendu à la domination universelle. Si la Papauté n'avait pas barré la route aux Hohenstaufen, l'hégémonie de l'Europe appartenait aux Césars germains. Mais si ceux-ci s'inspiraient de l'idée d'incarner en leur personne le Pape et l'Empereur, « ces deux moitiés de Dieu », tous ceux qui, à leur suite, se riaient au-delà des monts, courraient avant tout au pillage. C'était la mise à sac raisonnée, méthodique, le brigandage régularisé, la « guerre fraîche et joyeuse » qui est arrivée à son apogée de 1914 à 1918.

Un des traits et non des moins curieux du caractère allemand depuis la fin du XIV^e siècle jusqu'à la Révolution française, c'est la vérité. Les Electeurs brouillent la couronne impériale au plus offrant et derrière encherisseur. Rêtres et lansquenets servent sous tous les drapeaux pourvu que l'on paye. A la mort de Bernard de Saxe-Weymar, ses troupes se mettent elles-mêmes aux enchères, en bloc. Pendant la guerre de l'indépendance américaine, les principaux d'Allemagne vendent leurs soldats à l'Angleterre et le sang de ceux-ci leur rapporte de superbes revenus.

Ce fut une des conséquences, certes imprévues, de la Révolution française que d'éveiller le patriotisme allemand et de l'orienter vers l'unitarisme. Mais ce patriotisme fut fait, avant tout, d'un orgueil démesuré, féroce, implacable, sacrifiant tout à la satisfaction de ses intérêts et de ses appétits, pour injustes et pour brutes qu'ils fussent. En dehors de l'Allemagne, « la grande nation », il n'y eut rien. La civilisation du monde se résumait dans la « Kultur » germanique. Dieu, lui-même, était confisqué par les Allemands. En même temps revenaient les prétentions du Moyen-Age à la domination universelle qu'il fallait acquérir par le fer et par le feu. Philosophes, historiens, critiques, poètes, artistes, tous les penseurs se consacrent à exalter la force qui, seule, permettra à l'Allemagne d'accomplir les grandes destinées que lui a réservées la Providence.

Mais pour cela, il fallait rayer la France de la carte des nations. Tout fut mis en œuvre pour entretenir, pour exacerber contre les « Welchies » une haine qui tournaît à la monomanie. Mensonges, calomnies, insultes, provocations, rien n'était de trop. On allait foulé dans les historiens romains pour exhumer de soi-disant héros germaniques, exterminateurs de Latins. Les Allemands ont cru trouver leur rôle en 1914. Ils ont été battus. Aujourd'hui, ils s'efforcent d'échapper aux conséquences de leur défaite, en exceptant qu'ils ont abjuré leurs errements passés. Il n'en est rien. Le même esprit de haine, de vengeance les anime toujours. Ils s'ingénient toujours à violer le traité de Versailles ; ils poussent même l'impudence jusqu'à intervertir audacieusement les rôles, en se donnant des airs de victimes.

A. de La Jonquière.

NOUVELLES DE GRECE

Des prisonniers turcs s'évadent

Athènes, 9 fév.
Cinq parmi les officiers supérieurs turcs qui étaient détenus à Athènes, ont pu s'évader en s'embarquant à l'aide de feux papiers qu'ils ont pu se procurer. Parmi eux figure le colonel No ry bey, détentif-major de Mustafa Kemal. L'opinion publique est fort sûre qu'il ait échappé à la mort.

La situation en Crète

Athènes, 9 fév.
Aucune amélioration n'est signalée dans la situation en Crète. L'envoyé de l'empire cardinal, les nationalités ont été constituées dans l'Europe occidentale et dans l'Europe

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année.— No 694

SAMEDI

11

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

A PROPOS DE LA GREVE DES TRAMS

La journée de huit heures à Constantinople

La grève des trams, heureusement terminée, a mis en discussion dans nos meilleurs ouvriers, la question de la journée de huit heures. L'on sait, en effet, que l'une des principales revendications des grévistes était précisément le fait qu'ils n'entendaient travailler que huit heures par jour. Ils ne se rendaient peut-être pas compte que le service des trams fonctionnant sur certaines lignes, de 6 h. du matin à minuit et une heure, la Société devait engager un nouveau personnel ce qui se serait traduit par un supplément notable de dépenses et conséquemment une augmentation des tarifs.

On parle beaucoup des bénéfices de la Société des trams, mais les actionnaires n'en voient jamais la couleur et comme il y a des censeurs de comptes, nommés par l'Assemblée générale des actionnaires et que, d'autre part, il existe un contrôle du ministère des travaux publics, on peut être certain que ces bénéfices n'existent pas.

Si l'on avait fait droit aux demandes des grévistes, il eut bien fallu augmenter les tarifs. Et nous ne voulons pas ce que peut gagner en l'espèce la classe ouvrière qui utilise les trams. Dans la plupart de nos milieux ouvriers, on ne veut pas se rendre compte que l'une des grandes causes de la cherté de la vie sont précisément ces revendications incessantes des classes ouvrières. Aussi, en bien des pays, la journée de huit heures a peu, surtout dans les compagnies de transport et d'électricité. C'est ainsi qu'en Belgique, annonce le journal le Soir, le ministère des transports prépare un projet de loi tendant à modifier la journée de huit heures pour tous les employés des chemins de fer et des tramways ; les huit heures devraient s'appliquer au travail effectivement fourni. Le temps des pauses et des relèves d'équipes, est complété en sus des huit heures.

Dès modifications à la journée de huit heures sont également envisagées pour le travail dans les mines.

Diverses résolutions émanant d'associations patronales ont été récemment publiées. Toutes résultent d'une adaptation de la loi aux circonstances actuelles. Celle qui a été adoptée le 18 décembre par la Fédération nationale des industries du bois et de l'ameublement, réunie à Bruxelles, est ainsi conçue : « Rectifier les défaillances de la loi des huit heures par une précision plus légitime du caractère saisonnier des métiers et par une collaboration effective à l'emploi des

Couronnement de Pie XI

La Délegation Apostolique nous communique :

Dimanche prochain, 12 février, à 3 heures de l'après-midi, sera chanté à la Basilique-Cathédrale du Saint-Esprit un Te Deum solennel à l'occasion du couronnement de Sa Santé Pie XI.

Les fidèles sont invités à venir nombreux s'uni à ces actions de grâces qui seront rendues au Dieu qui a bien voulu donner à son Eglise un Pontife selon son cœur et dont l'élection a réjoui tout l'univers.

Tous les préparatifs sont faits pour donner à cette cérémonie tout l'éclat qu'elle comporte.

L'entrée de la cathédrale sera libre. En dehors des invitations adressées aux chefs de missions et au corps diplomatique, aucune autre invitation ne sera envoyée.

D'autre part, le patriarchat arménien-catholique nous communique :

A l'occasion de l'heureuse élection de S. S. Pie XI, M. Nazlian, visiteur apostolique et locum tenens du patriarchat arménien-catholique, célébrera une messe solennelle et proclamera un sermon en l'église arménienne-catholique Saint-Jean Chrysostome (Taxim) le dimanche 12 février, à 10 heures du matin.

Un Te Deum d'action de grâce sera chanté à l'issue de la messe.

La France et le Vatican

Paris, 9. T.H.R. — M. Poincaré, président du conseil, adresa à M. Jonnard, ambassadeur de France auprès du Vatican, un télégramme exprimant la satisfaction toute particulière avec laquelle il avait appris que le choix du Conclave s'était porté sur le cardinal Ratti, et le priant d'offrir au nouveau Pontife les trois vives et très sincères félicitations du président de la République française.

Un message du Pape au peuple américain

Rome, 9. T.H.R. — Le cardinal O'Connor arriva à Rome trop tard pour prendre part à l'élection du nouveau Pontife.

Reçu en audience particulière par Sa Santé Pie XI, Mgr O'Connor demanda à Pie XI d'envoyer un message au peuple américain. Pie XI pria alors le cardinal de faire connaître à l'Amérique qu'il a, durant toute sa vie, entretenu la plus vive admiration à l'égard de ce peuple jeune et vigoureux.

J'ai beaucoup lu sur les choses d'Amérique, et j'ai souvent désiré pouvoir visiter ce grand pays ; mais à présent, naturellement, ce sera impossible. Je suis cependant heureux de pouvoir faire à Rome le meilleur accueil aux Américains qui viendront me visiter, et dites au peuple américain que je lui envoie ma bénédiction sincère et affectueuse.

LES MATINALES

Je viens de lire dans un journal parisien le simple fait-divers suivant : « Ne pouvant se consoler de la mort récente de sa maîtresse, au service de laquelle elle avait été pendant trente-deux ans, et bien qu'elle eût hérité d'elle de quoi vivre confortablement, Mlle Caroline Hertz, âgée de soixante ans, s'est pendue dans le petit pavillon de la rue de Boulaivilliers où elle habitait. »

Donc, en ces temps d'égoïsme et de cupidité, on peut rencontrer encore des serviteurs tout de dévouement et de sacrifice !

Une disposition testamentaire en sa faveur fut pourtant permise à cette servante sexagénaire de vivre confortablement. Mais la vie lui semblait trop lourde et trop vide puisque la maîtresse qu'elle avait servie avec le plus affectueux et le plus profond attachement n'était plus là désormais... Et n'ayant plus personne à servir, ni à choyer, ne sachant plus comment dépenser les ressources de bon et d'abnégation qui restaient en elle, la vieille bonne a pris la partie de se suicider.

En ces temps moins féroces que les nôtres, alors que les apôtres de la haine

COMMENT LORD CURZON

ENVISAGE LE PROBLÈME ORIENTAL

Londres, 9 fév.

D'après le « Times » le passage du discours du Trône concernant les affaires du Proche Orient dit textuellement : « La situation dans le Proche Orient continue à attirer l'attention de mon gouvernement. J'ai l'espérance que les prochaines conversations interalliées à Paris aboutiront à une solution

qui et un autre en faveur de la Grèce. En second lieu nous désirons créer une situation qui arrachant à la Turquie les provinces qu'elle s'est montrée incapable d'administrer, lui permettrait néanmoins de constituer pour elle-même une existence nationale compacte avec Constantinople comme capitale, disposant des principales ressources de bien-être et de force en Asie. L'Angleterre, en tant que puissance musulmane s'intéresse profondément à une solution heureuse. En tant que grande puissance chrétienne nous devons également tâcher que justice soit rendue à la Grèce et que celle-ci soit indemnisée pour les grands sacrifices auxquels elle a dû se soumettre en raison de la guerre. Un autre objectif que nous devons avoir en vue, c'est que jamais plus on ne saurait permettre à la Turquie de fermer la porte des Détroits. »

Etant donné cette situation j'ai proposé de me rendre à Paris en vue de délibérations entre les principales puissances intéressées,

à savoir la France, l'Italie et l'Angleterre cette conférence a été pour le moment ajournée. Quelles sont les conditions qui paraissent indispensables au gouvernement pour le succès de cette difficile entreprise ?

Je crois que celles-ci sont les suivantes :

Notre but principal est d'obtenir une solution équitable. En ce disant, je n'entends pas que nous désirons voir un parti ou une nation se ranger en faveur de la Tur-

quie de fermer la porte des Détroits. Justement parce qu'elle a pu le faire comme elle l'a fait en 1914, elle a prolongé la guerre de deux ans, occasionnant à notre peuple des pertes incommensurables en hommes et en argent et exposant l'Europe à des périls dont nous ne pouvons jamais lui permettre la répétition. »

D'après le texte que publie l'agence Reuter, lord Curzon parlant de la Grèce a dit en outre : « Il faut rendre justice à la Grèce qui pendant la dernière phase de la guerre a rendu de grands services aux Alliés. »

(Bosphore)

Angora et la Conférence de Gênes

Le ministère Orlando (?)

Békir Samy bey investi d'une mission spéciale extraordinaire a quitté Angora pour se rendre directement en Italie. Selon nos informations, il fera des démarches auprès des membres du gouvernement italien en vue de l'admission de la Turquie à la Conférence de Gênes. Dans le cas où il ne réussirait pas dans sa mission, Békir Samy bey resterait à Gênes pour mettre son gouvernement au courant des événements politiques.

Paris. — M. Orlando ayant accepté la tâche de former le nouveau cabinet a conféré avec les divers groupes parlementaires. Il a déclaré qu'il s'efforcera de constituer un ministère d'union nationale.

(T. S. F.)

Rome. — Les efforts de M. Orlando de former le nouveau cabinet ont échoué.

(T. S. F.)

—

(T. S. F.)

loisirs de l'ouvrier dans un sens de perfectionnement professionnel et de culture générale.

En France, suivant un extrait donné par la Revue Générale de l'Électricité, dans l'Assemblée générale du mardi 20 décembre, la confédération générale de production française (C.G.P.F.) a émis deux vœux importants dont l'un est relatif à la journée de huit heures. Voici le texte de ce vœu adopté à l'unanimité.

Considérant que lors du vote, par le Parlement, de la réduction de huit heures de la durée du travail, on a soutenu que cette mesure ne mettrait pas la France dans une situation désavantageuse puisqu'elle était déjà, ou sera bientôt appliquée dans les différents pays et qu'au surplus elle n'entrainerait pas la diminution de la production et par suite, n'aurait pas de répercussion sensible sur les prix de revient;

Considérant que si la conférence internationale du travail de Washington a, en novembre 1919, adopté un projet de convention sur les heures de travail, aucun des Etats industriels ne l'a ratifié; que certains pays, comme la Suisse, ont déclaré qu'ils ne l'adopteront pas; que la Grande Bretagne a fait connaître qu'elle ne pourrait soumettre la convention à l'approbation de son parlement que si des modifications importantes étaient introduites;

Considérant que, dans les pays appliquant, en fait, la journée de huit heures les industries bénéficient, en pratique, d'importantes atténuations; qu'en Allemagne, notamment, les ouvriers travaillent le plus souvent dix heures par jour et parfois plus; qu'en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, le principe de la journée de huit heures sera surtout à déterminer le salaire normal et n'empêche pas d'effectuer des heures supplémentaires moyennant rémunération; qu'ainsi la France, du fait de l'application stricte des dispositions de la loi du 21 avril 1919, est placée dans une situation plus défavorable que tous les autres pays avec lesquels elle se trouve en concurrence sur le marché international;

Considérant, d'autre part, que dans toutes les industries et travaux où il y a nécessité de faire un certain nombre d'heures de présence pour assurer le fonctionnement d'un service ou d'un machinisme, la journée de huit heures a eu pour corollaire inévitables un accroissement du personnel de 30 à 50 pour 100, arrachant ainsi un personnel nombreux à la terre et à la reconstitution des régions dévastées, et, par suite, des dépenses d'exploitation, que dans les autres entreprises, la réduction de la production a été sensiblement proportionnelle à la diminution de la durée du travail;

Qu'ainsi, la journée de huit heures a provoqué l'augmentation du prix de revient de tous les objets, soit directement par l'accroissement des dépenses de main d'œuvre qui y sont incorporées, soit indirectement, par l'augmentation des frais de transport qui gravent lourdement toutes les matières premières et produits mi-ouvrés et ouvrés;

Que la loi de huit heures apparaît donc comme un des facteurs principaux du maintien des cours élevés des marchandises qui, à l'intérieur, est cause de la crise chère et des restrictions des consommations et, à l'extérieur, interdit au commerce français d'exportation au détriment du relèvement de notre change, de reprendre la place qu'il occupait avant la guerre;

Que si le Parlement veut permettre aux industriels français de vivre et de lutter une modification doit être apportée au plus tôt à la situation actuelle;

Que cette loi constitue en résumé une entrave manifeste à la production intensive dont le gouvernement ne cesse de proclamer la nécessité;

La C.G.P.F. émet le vœu:

Qu'une loi décide la suspension temporaire, jusqu'à rétablissement d'une situation économique normale, de la législation réduisant à 8 heures la durée du travail et des actes réglementaires ou administratifs pris pour son exécution et qu'à l'expiration de la période fixée par le Parlement, il soit procédé à un nouvel examen des conditions dans lesquelles il serait possible de réduire la durée des heures de travail.

Voilà où en est la question dans les pays à industrie régulière, où l'on se préoccupe à juste titre de la répercussion de la loi de huit heures sur la production. Que doit-on faire à Constantinople où rien n'existe pour ainsi dire et où nous dépendons presque entièrement de l'étranger?

François Psalty

L'occupation de Tebris

A la suite de l'occupation de Tebris par les forces persanes, on s'attend ces jours-ci à d'importants événements dans ces régions. Cette occupation a produit dans les cercles turcs une vive satisfaction.

Kiazim Kara Bekir pacha, commandant de l'armée turque du front oriental, a pris les mesures militaires nécessaires pour parer à toute éventualité. Il a transmis à cet effet un long rapport à Mousatpa Kémal pacha.

La commission extraordinaire de la guerre a décidé d'achever jusqu'au 1er avril l'organisation militaire du front oriental dans ses moindres besoins.

Au Patriarcat œcuménique

Ainsi que nous l'avons annoncé, le Patriarche œcuménique a présidé jeudi pour la première fois la séance du conseil national. Le métropolite d'Amasie, Mgr Germanos, a répondu au nom du conseil, à l'allocution par laquelle S.S. Mélétios a salué les membres du conseil et rendu hommage au patriotsme qui les anime dans l'exercice de leur mandat.

Le Patriarche a le premier fait allusion à la restauration des finances du patriarchat et a suggéré la constitution d'une commission qui, d'accord avec lui examinerait les mesures propres à atteindre ce but. Il a ajouté qu'il avait l'espérance et la certitude que l'Amérique viendrait en aide au patriarchat et que lui-même se préoccupait autant des besoins de la caisse du Phanar que des ressources des différentes institutions nationales. Le Patriarche a fait part d'une donation de 2000 livres sterling faite par une personnalité désirant garder l'anonymat. Cette somme sera mise dans quelques jours à la disposition du patriarchat.

Dans sa prochaine séance le conseil désignera deux membres, un prêtre et un laïc, pour collaborer avec Sa Sainteté au sujet de la question financière.

Les visites des éphorés, délégations de communautés et d'associations ont continué durant la journée de jeudi et d'hier. De nombreuses dépêches de félicitations sont également parvenues au patriarchat de différentes communautés grecques.

La dynastie d'Osman

L'Officiel a promulgué hier le texte du décret-loi relatif à la direction des affaires de la dynastie impériale, dont voici quelques points :

Le Sultan, chef de la dynastie d'Osman, a le droit de contrôler les actes des membres de cette dynastie, de veiller à la sauvegarde de leur honneur.

Les membres de la dynastie sont les fils et les filles nés des membres mâles de celle-ci. Ces membres ont le titre d'Altesse impériale. Ceux appartenant au sexe masculin sont des princes (*chahzadé*) et ceux appartenant au sexe féminin des princesses (*sultanes*).

L'héritier présumptif du souverain a le titre de *véli-i-ahd*.

Les épouses légitimes des Sultans et des princes ne sont pas membres de la dynastie impériale, mais appartiennent à cette dernière. Il en est de même des fils et des filles de sultanes.

Le prince-héritier a le droit de recevoir la visite des ambassadeurs et des hommes d'Etat.

Une discussion éclata entre ces derniers et Kiyaco et ses amis. Elle dégénérera bientôt en altercation.

Tout cela était dû au fait qu'un orgue de barbare se trouvait dans l'établissement et avait joué certaine marche.

Les deux parisiens vinrent aux mains, mais le calme se rétablit à la suite de l'intervention des autorités compétentes.

Les pick-pockets

M. Ilias, sujet russe, ayant un bureau à Tchinihi han Galata, s'était rendu l'autre jour au Crédit Lyonnais, en vue de toucher une somme de 1.000 livres.

Ayant encaissé l'argent, il se rendait à son bureau, lorsque des pick-pockets le lui substituèrent sans qu'il se rendît compte.

Dans le portefeuille que lui enlevèrent les voleurs, se trouvaient en outre 245 francs.

M. Ilias n'a pu qu'aller conter sa mésaventure à la police.

Incendie

Jeudi, le feu s'est déclaré chez Mahmoud agha, marchand d'eau, demeurant Vanikouy, dans la maison No 20, sis au bord de la mer et appartenant au Dr Zia bey.

Une chambre avait déjà à moitié brûlé, lorsque, grâce à l'intervention des pompiers, le feu a pu être éteint.

Suicide

Izzet agha, pêcheur, s'est suicidé hier au café tenu par le nommé Mahmoud, à Balouk-Bazar, Stamboul, on l'a trouvé pendu au plafond.

L'enquête n'a pu encore établir les motifs de cet acte de désespoir.

Comme Izzet agha gagnait largement sa vie, on croit que des peines de cœur l'ont poussé à se tuer.

Izzet agha aimait, paraît-il, sans être aimé.

Les abus du ravitaillement

À la deuxième chambre correctionnelle de Stamboul a continué jeudi le procès des personnes prévenues d'avoir commis, pendant la guerre, des détournements ou abus au service du ravitaillement.

L'ex-ministre de ce département, Rachid bey, avait été cité comme témoin.

Il s'est présenté à la barre et a remis au président une requête déclarant qu'il

La Conférence de Gênes

Paris, 9. T.H.R. — M. Poincaré, président du conseil, posa devant la commission des affaires étrangères de la chambre la thèse soutenue par le gouvernement français dans le mémoires remis lundi dernier au Foreign Office, pour souligner la nécessité de compléter la préparation interalliée à la conférence de Gênes.

« Je désire, a-t-il dit, que cette conférence aboutisse; mais pour qu'elle donne des résultats, pour que nous ne discutions pas dans les ténèbres, il faut aller à Gênes avec un programme interallié nettement défini, autrement nous y perdrons notre temps. »

Les déclarations de M. Poincaré produisirent une impression profonde sur les membres de la commission des affaires extérieures, qui, en dépit de la diversité de leurs opinions, furent unanimes à constater que le président du conseil avait traduit le sentiment général de la Chambre avec toute la netteté et la logique qu'on pouvait souhaiter; et c'est par des acclamations, extrêmement rares au sein des commissions, que ses explications furent accueillies.

M. Poincaré fournit ensuite des explications sur les négociations en cours franco-britanniques et, revenant incidemment sur la conférence de Gênes, il dit que la France avait le droit et le devoir de prendre toutes les garanties nécessaires pour qu'aucun des droits qu'elle tient des traités, ni aucune des stipulations des traités, y compris celles qui visent la S.D.N. ne soient remis en question. C'est dans ce sens que s'exerce en ce moment l'action du gouvernement français.

Les Etats-Unis accepte

oudres, 9. A. T. I. — Un télégramme de Washington informe que le State Department communiquera à Rome dans une semaine la réponse favorable du gouvernement des Etats-Unis concernant la conférence européenne.

Le télégramme ne dit rien du contenu précis de la note qui a déjà été rédigée et qui sera soumise incessamment à l'approbation du président Harding.

Paris, 9. T.H.R. — La presse croit savoir que la conférence de Gênes sera ouverte le 8 mars prochain.

— La vie drôle et la vie triste —

Jeux d'ivrognes

Les nommés Kiyaco, Costi et Yani furent avant-hier, vers 7 h. du soir, la bouteille à la taverne d'Anastase.

A la même taverne étaient attables plusieurs marins.

Une discussion éclata entre ces derniers et Kiyaco et ses amis. Elle dégénérera bientôt en altercation.

Tout cela était dû au fait qu'un orgue de barbare se trouvait dans l'établissement et avait joué certaine marche.

Les deux parisiens vinrent aux mains, mais le calme se rétablit à la suite de l'intervention des autorités compétentes.

Les pick-pockets

M. Ilias, sujet russe, ayant un bureau à Tchinihi han Galata, s'était rendu l'autre jour au Crédit Lyonnais, en vue de toucher une somme de 1.000 livres.

Ayant encaissé l'argent, il se rendait à son bureau, lorsque des pick-pockets le lui substituèrent sans qu'il se rendît compte.

Dans le portefeuille que lui enlevèrent les voleurs, se trouvaient en outre 245 francs.

M. Ilias n'a pu qu'aller conter sa mésaventure à la police.

Incendie

Jeudi, le feu s'est déclaré chez Mahmud agha, marchand d'eau, demeurant Vanikouy, dans la maison No 20, sis au bord de la mer et appartenant au Dr Zia bey.

Une chambre avait déjà à moitié brûlé, lorsque, grâce à l'intervention des pompiers, le feu a pu être éteint.

Suicide

Izzet agha, pêcheur, s'est suicidé hier au café tenu par le nommé Mahmoud, à Balouk-Bazar, Stamboul, on l'a trouvé pendu au plafond.

L'enquête n'a pu encore établir les motifs de cet acte de désespoir.

Comme Izzet agha gagnait largement sa vie, on croit que des peines de cœur l'ont poussé à se tuer.

Izzet agha aimait, paraît-il, sans être aimé.

Les abus du ravitaillement

À la deuxième chambre correctionnelle de Stamboul a continué jeudi le procès des personnes prévenues d'avoir commis, pendant la guerre, des détournements ou abus au service du ravitaillement.

L'ex-ministre de ce département, Rachid bey, avait été cité comme témoin.

Il s'est présenté à la barre et a remis au président une requête déclarant qu'il

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

L'Union nationale arménienne de Beyrouth s'est adressée au Catholicos de Cis pour le prier d'établir son siège dans cette ville. S.S. Sahag a déclaré que sa présence auprès des réfugiés était indispensable; il se propose de retourner bientôt à Alep.

Un événement artistique à Constantinople

La Pétra Y.M.C.A. qui nous a fait connaître le célèbre Oratoire de Néel de St. Sébastien se propose de nous donner en séance cinq grands concerts dont chacun sera une véritable manifestation artistique, chose qu'on n'a jamais fait jusqu'ici à Constantinople. Le premier concert qui a eu lieu aujourd'hui 11 février est consacré à un auteur belgo-français, César Franck. Nous entendrons sa célèbre Symphonie en ré mineur, épouvanlant des chefs d'orchestre, et ce concert sera sous le haut patronage de Mme La Général Peillé.

Nous pouvons sans indiscrétion dire qu'il y aura un concert consacré à Beethoven où nous entendrons la IXème Symphonie avec choeur. Un autre à Bertrand avec « Roméo Juliette ». Un à J. S. Bach, avec la « Passion » selon St. Mathieu, un à Handel etc.

Nous félicitons l'Y.M.C.A. pour son initiative de chercher à rendre compréhensible au public constantinopolitain les grands chefs-d'œuvre musicaux et lui en sommes reconnaissants.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer au public musical de Constantinople que c'est bien M. Picard, conseiller à l'ambassade de France, qui fera ce soir la causerie sur la vie de César Franck à l'occasion de l'audition de sa Symphonie en ré mineur à l'Y.M.C.A. de Pétra, 40 rue Gabutian.

Rappelons que les billets sont en vente au siège de l'Y.M.C.A.; mais que les loges peuvent être réservées par téléphone (P. 3300) Prix des billets :

Loges (4 places) Ltgs. 10.
Fauteuils Ltq. 150 100 pts.
Stalles Ltq. 50 pts

Le « Hunt Club »

La prochaine réunion du Maslak « Hunt Club » sera tenue à l'ancien quartier-général du 28 ne B. de R.F.A. aux Eaux Douces d'Europe demain à 11 heures du matin.

Les non-souscripteurs du « Hunt » pourront chasser moyennant d'une cotisation de 2 livres turques. Les non-membres du « British United Services Club », militaires ou civils, peuvent également participer à la chasse moyennant le paiement d'une cotisation de 2 livres turques et demi.

La mission de Youssouf Kémal bey

Youssouf Kémal bey, commissaire des affaires étrangères, qui est arrivé vendredi avec le personnel de sa mission à Nakh Khan, sera demain à Tarraki et passera mardi matin par Ada-bazar pour Constantinoplis où il restera une semaine au maximum.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
10 février 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	630 —
Banque Ottomane	250 —
Livres Sterling	633 —
Francs Français	251 —
Lires Italiennes	142 50
QRachmes	122 25
Dollars	143 —
Lei Roumains	24 —
Marks	15 50
Couronnes Autrich.	0 75
Levas	20 50
COURS DES CHANGES	
New-York	69 —
Londres	634 —
Paris	7 97
Genève	3 53
Rome	14 —
Athènes	132 —
Berlin	100 —
Vienne	23 —
Sofia	100 —
Bucarest	1 84
Amsterdam	36 —
Prague	

La Bourse de Paris

Paris, 9 T.H.R.— Les valeurs cuprées furent de nouveau offertes et reculerent sensiblement, de même, quelques autres titres visés par la spéculation se sont aussi alourdis, par contre le trois pour cent français, les obligations du Crédit national sont en progrès. Le Crédit Foncier, plusieurs sociétés de transports, d'électricité, les groupes Turcs et Russes sont particulièrement bien disposés.

En coulisse on est généralement plus lourd que mercredi, exception faite des cœuchouhes, à noter la forte baisse de la livre et du dollar.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Toutoun Yiomourk, Kéven-djoglou han, No 1.— Téléph : St. 1887.

Sacres. — La demande a été très grande pendant toute la semaine; tous les succès arrivés ont été épousés et même quelques wagons ont été vendus, de dépôts, de sorte que le stock aussi a diminué de deux cents tonnes.

Voici le chiffre de ventes de la semaine: 40 wagons cristallisés hollandais du bateau Achille Lsg. 23 cif Constantiople, 40 wagons cristallisés américains du bateau Dindernau Lsg. 20 1/2 cif Constantinople, 50 wagons cristallisés américains du bateau Hock Island Lsg. 20 1/2 cif Constantinople, 10 wagons cristallisés américains du bateau Orient Lsg. 20 1/2 cif Constantinople, 5 wagons cristallisés beiges du dépôt Lsg. 22 1/2 cif Constantinople, 3 wagons hollandais du dépôt Lsg. 23 cif Constantinople, 15 wagons cubes hollandais du bateau Achille Lsg. 26 cif Constantinople, 6 wagons cubes hollandais du dépôt Lsg. 26 cif Constantinople, 2 wagons cubes tchèco-slovaques du bateau Dalmatia Lsg. 25 1/4 Dédouanées cristallisés américains Ltqs. 25 1/2 les 100 kilos, dédouanées cristallisés hollandais Ltqs. 26 3/4 les 100 kilos, dédouanées cubes hollandais Ltqs. 29 les 100 kilos, dédouanées cubes belges et tchèco-slovaques Ltqs. 28 1/2 les 100 kilos.

Bateaux attendus: *Mercurius* d'Amsterdam avec 500 tonnes sucre hollandais cubes et cristallisés, et *Vonbergeren* d'Anvers avec 200 tonnes cubes belges. Tendance du marché très ferme. A l'origine l'article est soutenu.

Cafés. — Très fermes à l'origine et en hausse sur notre place. Sot No 1 Rio en transit l'océan 53 pts., No 2 Rio en transit l'océan 51 pts. à l'origine No 1 type Rio Mac Kinlay sh. 58 les 50 3, cif Constantinople. Sur place dédouanées Santos 1 pts. 80, Rio 1 pts. 73, Rio II pts. 71. Tendance ferme.

Riz — En forte demande les Saïgon et les riz américains par suite d'une grande hausse à l'origine.

Ost été vendus Saïgon frs. 80 les 100 kilos. Riz américains Doil. 11 1/2 les 100 kilos cif Constantinople. Tendance ferme.

L'Information d'Orient

Voici le sommaire du 11 janvier:

1. La douane et ses procédures — 2 La culture de l'opium en Anatolie. — 3 Commerce extérieur de Constantinople en septembre et octobre 1921 — 4. Echos et Nouvelles.

Informations de l'Office Commercial Français de Constantinople

1. Situation générale du marché. — 2 Bulletin commercial — 3 Marché financier. — 4. Marché des charbons. — 5. Le marché: matériaux de construction, produits chimiques et pharmaceutiques, matière électrique. — 6. Offres et demandes. — 7. Cours des fonds et monnaies.

Restaurant « EUROPE »

un des plus anciens restaurants à Constantinople existe depuis 1828 (Petits-Champs, passage D'Andria)

La meilleure cuisine européenne. Les prix réduits, soupes et plats de viande à 12, 1/2 pts.

Deux salles bien installées. Pendant les dîners et souper ORCHESTRE Propriétaire Volkoff.

Dernière Heure

Les préparatifs

militaires kényalistes

Le gouvernement kényaliste poursuit ses préparatifs militaires avec une grande activité en dépit des rigueurs de la mauvaise saison. Les nouveaux avions achetés dernièrement ont complété le service des forces aériennes en Anatolie.

D'autre part, ce gouvernement continue à acheter des canons lourds en Russie. L'inspecteur des étapes a reçu l'ordre de transférer ce matériel au front par les moyens les plus rapides. Des bataillons d'ouvriers ont été expédiés des divers dépôts à Erzeroum à cet effet. En outre, on s'occupe actuellement de la réorganisation de la cavalerie kényaliste. Les milliers des chevaux achetés récemment de l'étranger ont été expédiés au quartier d'Ismet pacha. Ils sont répartis dans les divers corps par le service de l'inspection de la cavalerie. En vertu d'une décision de la commission extraordinaire de la guerre, l'effectif du groupe du secteur de Koja-Ili sera triplé. Etant donné l'importance de la situation actuelle de ce groupe, le commandement en sera détaché du commandement général pour devenir à fait indépendant.

Le commandant de ce groupe sera Mersioli Djémal pacha, ministre de la guerre unioniste, à noter la forte baisse de la livre et du dollar.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'attitude de la Grèce

Ahmed Djevded hey adresse de Vienne à l'Ildam une correspondance où il s'exprime ainsi au sujet de l'attitude du gouvernement hellène:

« Au lieu de reconnaître le droit de la Turquie et de mettre ainsi fin aux souffrances endurées par le peuple hellène lui-même, le cabinet d'Athènes ne songe qu'à une alliance avec la Roumanie et la Yougoslavie, dirigée contre la Bulgarie et la Turquie, c'est-à-dire qu'il ne songe toujours qu'à l'effusion de sang. »

Si l'on veut élever à un peuple le droit de vivre constitue la plus dangereuse des politiques. Si en Grèce avait existé une simple ombre d'esprit pratique, on y aurait compris tout de suite qu'une domination hellène est impossible sur une côte s'étendant jusqu'à la Mer Noire et où il n'existe pas une population dont on puisse se prévaloir à Athènes. Au lieu de s'évertuer à défendre une frontière aussi périlleuse, ils auraient vu où se trouvent réellement les droits hellènes, et le résultat de cette attitude sage et intelligente eût été que ni eux, ni d'autres qu'eux n'auraient eu de si terribles ennemis.

Les Hellènes ont envahi un territoire où il n'y avait pas une population hellène. Mais leur sottise les a poussés à saccager les parties les plus riches de cette région provisoirement occupée par eux. Mais cela même ne leur suffit pas. Ils osèrent convoiter jusqu'à la Mer Noire et où il n'existe pas une population dont on puisse se prévaloir à Athènes. Au lieu de s'évertuer à défendre une frontière aussi périlleuse, ils auraient vu où se trouvent réellement les droits hellènes, et le résultat de cette attitude sage et intelligente eût été que ni eux, ni d'autres qu'eux n'auraient eu de si terribles ennemis.

Les Hellènes ont envahi un territoire où il n'y avait pas une population hellène. Mais leur sottise les a poussés à saccager les parties les plus riches de cette région provisoirement occupée par eux. Mais cela même ne leur suffit pas. Ils osèrent convoiter jusqu'à la Mer Noire et où il n'existe pas une population dont on puisse se prévaloir à Athènes. Au lieu de s'évertuer à défendre une frontière aussi périlleuse, ils auraient vu où se trouvent réellement les droits hellènes, et le résultat de cette attitude sage et intelligente eût été que ni eux, ni d'autres qu'eux n'auraient eu de si terribles ennemis.

Leur force démontre que si jamais la décision des puissances par rapport à la Turquie n'est pas conforme aux voix du peuple turc, les seuls qui doivent en être tenus responsables sont ceux qui ont provoqué la situation actuelle.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi:

« Si les unionistes et leur succédaient, les kényalistes montrent sans qu'aucune considération les rebuts des tendances favorables au bolchévisme, ils sont exécusables, et il ne faut pas s'en étonner. En effet, ces gens ne sont pas parvenus à la situation qu'ils occupent qu'en pendant, en massacrant et en saccageant.

Or si par malheur, les puissances sans tenir compte des nécessités politiques que nous avons exposées plus haut — laissent à l'endroit de la Turquie une décision qui ne répondrait pas aux désirs et aux espérances de la nation turque,

celle-ci ne saurait s'en prendre qu'à ces bachi-boouks.

PRESSE GRECQUE

Les visées bulgares

Commentant les informations relatives aux intrigues bulgares, dont toute la presse grecque se fait l'écho, l'*Eleftheros Typos* écrit ce qui suit :

C'est une chose connue de tous que la Bulgarie, de la façon dont ses frontières ont été tracées par les traités, est très peu desservie commercialement par les deux débouchés qu'elle possède sur la Mer Noire: Pyrgos et Varna. Elle n'a aucun bâti pratique de posséder un port sur l'Égée, d'autant plus qu'en vertu des traités, la liberté des Détrôts des Dardanelles est également garantie. Le seul argument sérieux que M. Stamboulinsky a pu invoquer dernièrement, c'est qu'une tempête dans la Mer Noire, avait arrêté pendant quelques jours les communications régulières! Le but que poursuivent les Bulgares en réclamant ce débouché est manifeste. Mais que M. Stamboulinsky soit persuadé que ce n'est pas de cette façon qu'il parviendra à réaliser la Confédération balkanique dont il a parlé si souvent. Cette confédération ne pourra se faire que par l'exécution fidèle et intégrale des traités.

PRESSE ARMENIENNE

Un appel « Pro Armenia »

Le *Djagadamard*, parlant de l'appel en faveur de la cause arménienne qui viennent de signer 116 personnalités françaises, émet des considérations suivantes :

Il est difficile de prévoir le résultat de ces nouvelles démarches, après toutes les déceptions amères que nous avons éprouvées.

Dans l'appel dont nous parlons il n'est pas question du traité de Sévres, des frontières wilsonniennes et de l'Etat indépendant arménien. Les signataires de cet appel doivent savoir ce qu'ils réclament étant donné la suggestion unanime de S. N. D. de constituer un foyer absolument indépendant de la Turquie.

La question d'Orient, même si elle reçoit une solution nette au sein du conseil des ministres des affaires étrangères sera également examinée à la Conférence de Gênes. Les cercles officiels ont la conviction que cette conférence transchera définitivement la question puisque la Russie y sera également représentée.

D'autre part, les délégués bolchéviques sont inspirés à l'ordre du jour « la question des nationalités ». En outre, sur une démarche du gouvernement d'Angora le gouvernement de Moscou s'efforce de faire participer la Turquie à la Conférence de Gênes. Ce fait à lui seul jette assez de lumière à l'orientation de la Russie.

Nous devons attendre le cours des événements. L'appel des 116 personnes citées et toutes les démarches identiques démontrent qu'il n'y a pas lieu de désespérer. Nous devons attendre le cours des événements. L'appel des 116 personnes citées et toutes les démarches identiques démontrent qu'il n'y a pas lieu de désespérer.

Le moyen le plus rapide et le plus pratique pour rétablir la paix en Orient est d'affranchir définitivement tous les peuples opprimés. Tous ceux qui mettent leur taient au service de cette cause sont les véritables amis de l'humanité et de leur patrie.

Le moyen le plus rapide et le plus pratique pour rétablir la paix en Orient est d'affranchir définitivement tous les peuples opprimés. Tous ceux qui mettent leur taient au service de cette cause sont les véritables amis de l'humanité et de leur patrie.

Leur force démontre que si jamais la décision des puissances par rapport à la Turquie n'est pas conforme aux voix du peuple turc, les seuls qui doivent en être tenus responsables sont ceux qui ont provoqué la situation actuelle.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi:

« Si les unionistes et leur succédaient, les kényalistes montrent sans qu'aucune considération les rebuts des tendances favorables au bolchévisme, ils sont exécusables, et il ne faut pas s'en étonner.

En effet, ces gens ne sont pas parvenus à la situation qu'ils occupent qu'en pendant, en massacrant et en saccageant.

Or si par malheur, les puissances sans tenir compte des nécessités politiques que nous avons exposées plus haut — laissent à l'endroit de la Turquie une décision qui ne répondrait pas aux désirs et aux espérances de la nation turque,

Moudania, le 20 janvier 1922 (v s.)

La Base de Moudania

P. SAMARTZIS.

LE BOSPHORE

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Mardi 14 février 1922 à 9h.30 du soir

Pour la première fois

GRAND BALLET SALOMÉ GRAND BALLET

Musique de Glazounoff

Serge Nadejine

Régisseur du Théâtre Impérial

Nouveaux décors

Location tous les jours aux guichets du Théâtre.

Lundi 13 février à 9 h. 30 au Nouveau Théâtre

Avant dernière de la

TROUPE PARISIENNE

SOIREE NOIRE A BUREAUX FERMES

CRÉATION A PÉRA

LA TRAITE DES BLANCHES

Œuvre la plus forte

la plus belle du genre

Ordre des tableaux :

1er tableau L'Embauchage

2me > Le Bureau de Placement

3me > Le 26

4me tableau

5me tableau La REVANCHE de la PROSTITUÉE

LES DAMES EN GENERAL S'ABSTENIR

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

